

L'anti-manuel de prédication

Les 66 tactiques du diable
pour faire échouer une homélie
Guy Luisier et François-Xavier Amherdt

coll. *Prospectives pastorales* 11, éd. Saint-Augustin,
Saint-Maurice, Suisse, 2018, 176 p., 22 €

LES AUTEURS, DEUX PRÊTRES DIOCÉSAINS suisses expérimentés, savent rendre accessible, réaliste et pétillante l'exhortation apostolique *La joie de l'Évangile*, en la citant, tout au long de l'ouvrage, entre un trait d'humour et une remarque de bon sens. Côté pile, cet anti-manuel est un bêtisier d'homélies dominicales, qui réveille des souvenirs chez quiconque assiste de temps en temps à la messe. Côté face, l'ouvrage aide le prédicateur pour chaque point d'attention identifié. Le livre est structuré autour des diffé-

rentes parties prenantes du prédicateur (lui-même, les auditeurs, la Parole, Dieu, Jésus Sauveur, le dogme, le discours, le monde, la liturgie, l'Église locale et universelle). Ainsi, les conseils pratiques sont fondés sur une vraie théologie de la prédication conçue comme acte relationnel. Outre l'homélie liturgique, ils évoquent la prédication en générale, celle que fait tout chrétien lorsqu'il parle de Dieu, et ils l'aident à adopter un style relationnel joyeux et attentionné, ajusté à Dieu.

Fr. Emmanuel DUMONT, o.p.

Avant de publier un anti-manuel de prédication, le père F.-X. Amherdt avait écrit un petit manuel, déjà inspiré par le pape François : *La joie de prêcher : petit manuel* (éd. Saint-Augustin 2018, 288 p., 20 €)

Il y décrit d'abord la prédication comme un art, une joyeuse écoute et transmission de la Parole de Dieu. Le prédicateur est attentif aux différentes dimensions du texte et de ses auditeurs, pour les toucher, les enseigner et les motiver. Une théologie de l'homilétique comme engendrement est ici proposée. Dans une seconde partie, l'auteur fait des « suggestions pratiques », pour préparer, rédiger, prononcer et évaluer une homélie. La troisième partie sensibilise aux circonstances particulières de la prédication, à la prédication des laïcs et aux formes expérimentales de prédication. Cet ouvrage est particulièrement adapté pour les apprentis prédicateurs, quels qu'ils soient, qui cherchent à évaluer la manière dont ils s'organisent pour prêcher : il déborde de bons conseils et d'idées originales. On notera aussi que l'auteur ouvre le lecteur français aux travaux d'homilétique germanophone.



Selon les Écritures

Les sources bibliques
de la pensée sociale de l'Église

Jacques Turck

Salvator, 2018, 280 p., 22 €

JACQUES TURCK EST PRÊTRE DIOCÉSAIN (92), prêtre d'honneur de Sa Sainteté, fondateur de la première maison d'Église du diocèse de Nanterre (Notre-Dame de Pentecôte à la Défense, cf. article de novembre 2015, n° 1520) au service des employés et cadres du plus grand quartier d'affaires européen.

Après une introduction d'Elena Lasida (sur les frontières, sociales, spirituelles et temporelles), l'auteur, en connaisseur et lecteur assidu des textes du magistère et de la bible, nous invite à méditer la pensée sociale de l'Église depuis *Rerum Novarum* (chapitre 1). Le sujet du livre est celui d'un retour sur l'Écriture (la prédication de Jésus, les paraboles, les prophètes, chapitres 2 à 4). L'auteur trouve trop timidement ou faiblement exprimée ou soulignée cette source scripturaire dans la doctrine. La deuxième moitié du livre (chapitres 5 à 7) parcourt, à travers les Écritures, le témoignage des premiers chrétiens, la question du travail et enfin un chapitre théologique sur les fins dernières et le rapport de l'espérance à notre temps.

« *Voici le chemin : connaître et travailler les textes qui constituent la pensée sociale en recherchant quels liens celle-ci établit au fil de son exposé, avec l'Écriture sainte* » (p. 16). Ainsi de la dignité de chacun (*Luc* 16), des « *paroles imagées* » des paraboles comme autant de « *maximes* » (p. 54 à 60), du rapprochement de thèmes avec



des textes « *prophétiques* » (p. 102, 103, 106).

Le principe de subsidiarité est enraciné dans les Actes, au temps des premiers chrétiens. L'auteur développe ce principe à propos du travail (Pie XI) dans une tension et une dynamique « *pour lire les signes du « Royaume de Dieu* ». La définition d'une série de principes conclut le livre : destination universelle des biens, bien commun, diversité et égale dignité, réalité, subsidiarité, participation, solidarité, laïcité (Compendium n° 572), liberté de conscience, charité dans la vérité, gratuité au cœur de l'économie, centralité de la personne humaine, responsabilité de protéger.

Emmanuel DE CLERCQ

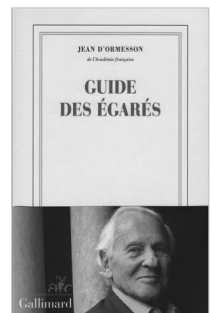


Guide des égarés

Jean d'Ormesson

coédition Gallimard/éd. Héloïse
d'Ormesson, 2016, 128 p., 14 €

QUI N'A PAS RÊVÉ d'écrire dans la dernière ligne droite de sa vie, un « *essentiel* » ! En 2016, Jean d'Ormesson livre ce « *guide des égarés* », parsemé de mots, et pas n'importe lesquels ! L'espace, l'eau, la lumière, l'histoire, la beauté, le mal, la vérité... Un mot, une page, un peu



plus, un peu moins, c'est tout, c'est rien, c'est dit !

Le dernier mot est pour Dieu avec la sublime prière de saint Grégoire de Naziance, « *ô toi, l'au-delà de tout* ».

« *Inutile de parler de Lui s'il n'existe pas et impossible de parler de Lui s'il existe.* »

Dieu, absent ou présent, est notre unique espérance et en vérité, dans la beauté, dans la joie, dans la justice, dans l'amour, la seule réalité. Ce sont les dernières lignes de Jean d'Ormesson au soir de sa vie.

Égarés ou pas, ce court essentiel est à consommer lentement !

Armel DE SAGAZAN



Un hosanna sans fin

Jean d'Ormesson

Éd. Héloïse d'Ormesson,

2018, 141 p., 14 €



À LA MORT, À 92 ans, du célèbre écrivain académicien, ce livre, *Un hosanna sans fin*, était prêt à être publié pour former une trilogie avec *Comme un chant d'espérance* et *Guide*

des égarés. En soixante brèves méditations, ce livre-testament donne une synthèse des interrogations de l'académicien sur la destinée humaine. L'auteur tient à faire réagir son lecteur : « *Grâce à Dieu, je vais mourir... Comme vous* » (p. 13). La vie humaine s'accroche à « *deux seules choses sûres : nous sommes nés ; nous mourrons* » (p. 13). Agrégé de

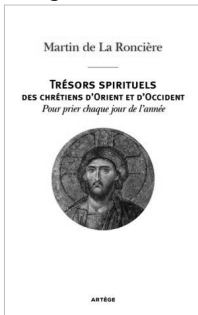
philosophie, Jean d'Ormesson s'engage alors dans les questions existentielles majeures : qu'est-ce qui peut justifier notre naissance, et justifier notre mort, qui génère l'angoisse ?... De là, l'auteur va parcourir l'histoire du monde depuis des milliards d'années, depuis le Big Bang initial (p. 59) jusqu'à l'apparition de la vie, du premier sourire humain, du premier émoi amoureux. Ce saisissant raccourci sur l'évolution du cosmos, du monde, et de la vie, fait penser aux recherches de Teilhard dans *Le phénomène humain*. L'académicien salue avec ferveur l'avènement de la science pour la mutation novatrice qu'elle suscite dans la vision de l'univers et de l'être humain. Stimulé par cet éblouissement scientifique, le penseur grandit en curiosité sur les questions fondamentales de l'aventure humaine vers les avenir possibles. Pour lui, le croire va plus loin que le savoir. Le penseur mentionne là l'apport remarquable des grands mythes (Gilgamesh...) et des diverses religions ouvrant sur un au-delà de l'Histoire présente : « *Les religions partagent une même conviction : meilleure et plus belle, il y aura une autre réalité que celle où nous vivons* » (p. 38). D'un ton confidentiel, parcourant les religions, notamment les monothéismes, Jean d'Ormesson confie : « *La foi est plus puissante que la pensée, elle soulève les montagnes* » (p. 111). Il se déclare non pas athée, mais agnostique (p. 117) et conclut aussi par une nette parole d'attachement au Christ : « *Lui au moins, il est permis de l'admirer et de l'aimer... Si quelqu'un a laissé une trace éclatante dans l'esprit des hommes, c'est bien le Christ Jésus* » (p. 141).

Ce livre posthume, ou cet ensemble de « *feuilletts* » (p. 115), constitue ainsi une rapide et saisissante exploration de la condition humaine s'interrogeant, de façon sans cesse rebondissante, sur les énigmes de la vie, sur l'être humain dans l'univers, sur la destinée personnelle, sur la science et la foi, sur l'avenir de l'humanité, sur le rôle des croyances et des religions. Le titre de ces méditations, *Hosanna*, est emprunté à l'implication de la liturgie juive (« *De grâce, sauve-nous !* ») devenue une exclamation chrétienne joyeuse : « *Vive Dieu qui nous sauve !* » C'est dire l'insatiable émerveillement, « *sans fin* », de Jean d'Ormesson, au cœur de ses questionnements et de son aspiration à trouver une espérance, « *un coin de ciel bleu* » (p. 139).

Pierre FOURNIER

Trésors spirituels des chrétiens d'Orient et d'Occident

Pour prier chaque jour de l'année
Martin de La Roncière
Artège, 2019, 250 p., 22,90 €



CET OUVRAGE PRÉSENTE, pour chaque jour de l'année liturgique, un texte d'un Père de l'Église, d'un saint ou d'un auteur spirituel appartenant aux diverses Églises et communautés ecclésiales d'Orient et d'Occident. Pour les temps privilégiés, la thématique est celle propre à chacun des temps liturgiques. Pour le temps ordinaire,

on trouve une plus grande variété de thèmes. Le sanctoral est hélas allégé : il ne comprend que les solennités et fêtes du Seigneur, de sa Mère, des Patrons de l'Europe et quelques autres célébrations significatives. Une prière suit et fait écho au texte lu. Ce partage de textes se veut être un échange de dons afin de pouvoir vivre plus pleinement la richesse et la splendeur de la foi chrétienne.

Philippe BEITIA



Groupe de prière

Mode d'emploi. Faire naître de nouveaux prophètes

Francis Manoukian

Éd. L'Emmanuel, 2018, 252 p., 16 €

« FAIRE NAÎTRE DE nouveaux prophètes » en ce temps, telle est l'expression qui complète le premier sous-titre, « *Mode d'emploi* », pour les groupes de prière. L'auteur, renouvelé dans la foi dans sa



jeunesse en découvrant un groupe de prière, est devenu prêtre, dans la communauté de l'Emmanuel, et fondateur des « *équipes missionnaires itinérantes* ». Dans cette perspective, il a déjà publié *Paroisse en feu. Manuel pratique de la mission paroissiale* (2017).

Le propos de Francis Manoukian est délibérément pastoral, « *pour permettre aux priants, responsables ou membres de groupes de prière, de répondre aux appels toujours nouveaux de l'Esprit saint* » (p. 10). Il s'agit d'« *aider leur prochain à se*

rapprocher de Dieu et à l'aimer vraiment » (p. 7). L'auteur est attentif aux émergences actuelles, comme les « *soirées miséricorde* » (p. 136). Ce « *mode d'emploi* » pour groupes de prière se décline en six parties. D'abord le pourquoi des groupes de prière depuis l'expérience de Moïse, des disciples au Cénacle, jusqu'aux actuels groupes charismatiques : c'est pour vivre une authentique et personnelle rencontre avec le Seigneur, l'effusion de l'Esprit, et la conversion de vie. En deuxième partie, comment la découverte de l'Esprit saint et la collaboration à son action par la démarche d'accueil des charismes, avec le discernement nécessaire, ouvrent au souci de l'unité dans la fraternité, au combat spirituel et à l'amour de l'Église. L'auteur propose ensuite un aperçu de la mise en œuvre pratique des assemblées de prière, rythmées par la louange, la Parole de Dieu, l'accueil de l'œuvre du Seigneur, et l'animation de la prière. En quatrième partie, il décrit la pastorale d'une assemblée de prière avec le responsable et le "noyau" du groupe, la collaboration avec les prêtres, la préparation de l'effusion de l'Esprit, le suivi des personnes, la mission d'évangélisation. En cin-

quième lieu vient la suite pratique : le fonctionnement d'un groupe de prière. En finale, les constats sur les fruits et le rayonnement d'un groupe de prière : la vie fraternelle et joyeuse, le choix de la sainteté par la lutte contre le mal et la persévérance dans le service du bien. Ce rayonnement devrait être perceptible aussi bien dans les paroisses que dans les réseaux de jeunes et les divers groupes (charismatiques...). Pour l'explicitier dans la façon de guider les groupes de prière, Francis Manoukian donne des tableaux concrets, évolutifs. Il renvoie à Vatican II et à divers auteurs, de saint Augustin et Ignace de Loyola à M^{gr} Albert-Marie de Monléon, Alain Dumont... Il renvoie également aux conseils du pape François, à son exhortation *La joie de l'Évangile*, et son insistance sur le goût de la sainteté consonoie bien avec l'exhortation *Gaudete, l'appel à la sainteté dans le monde actuel*.

Tout au long du livre, l'auteur manifeste son attention à la pastorale des jeunes dans leurs rencontres habituelles (groupes d'aumôneries, d'étudiants...) et dans les rassemblements (Paray-le-Monial, JMJ... p. 31sq). Concernant les lieux-sources de l'effusion de l'Esprit,



laprocurepoitiers.com
Librairie sur Terre & en Ligne

Littérature - Religions - Spiritualités - Musique - DVD - Cadeaux



du mardi au samedi
9h15-12h30 et 14h -19h



Librairie La Procure Saint Hilaire
64 rue de la cathédrale
86000 POITIERS

Envois postaux sur demande



05.49.01.71.74

Francis Manoukian rappelle le rôle fondateur de Pierre Goursat (p. 241), sur qui est parue, par Pierre-Marie Chaboche, la vivante biographie *Pierre Goursat. Je ne commencerai pas sans toi* (2018). Ce livre, grâce à sa clarté et à son assise sur l'expérience des dons de l'Esprit saint, permet de faire le point sur l'intérêt actuel, spirituel et ecclésial, de la prière charismatique pour l'évangélisation : « *Vivre au rythme du cœur de Jésus et de l'Église* » (p. 28). La visée finale est entraînante : « *N'éteignons pas l'Esprit, mais mettons le feu au monde !* » (p. 244).

Pierre FOURNIER

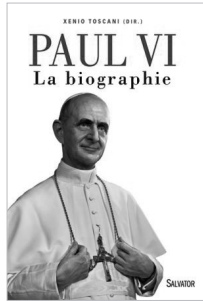


Paul VI La biographie

Xenio Toscani (dir.)

Salvator, 2015, 696 p., 29 €

CET OUVRAGE IMPOSANT, mais facile à lire, est l'œuvre de l'institut Paul VI de Brescia. Le secrétaire général de cet institut a coordonné cette biographie, la plus complète sur le pape qui termina le concile. Il y a quatre parties dans ce livre. La famille, les amitiés, les études du jeune Montini, son ordination et les premières années où son ministère le dirigea dans deux directions : l'activité diplomatique, avec en particulier un séjour à la nonciature à Varsovie, et la responsabilité des étudiants catholiques, la FUGI, d'abord pour le diocèse de Rome puis comme aumônier national. On découvre comment, dans ce dernier service, il sut affronter les crises, même s'il en démissionna. Ce chapitre est écrit par Toscani.



La deuxième partie, écrite par Fulvio Di Giorgi, montre toute l'action de Montini à la Secrétairerie d'État sous Pie XI et sous Pie XII, son sérieux, sa largeur de vue, sa rapidité d'action et son amour de l'Église.

Gisela Adornato nous fait ensuite découvrir l'action pastorale de l'archevêque de Milan, qu'il fut de 1954 à 1963. Son action porta sur tous les domaines de la vie sociale, ecclésiale et politique du plus grand diocèse du monde.

Enfin Ennio Apeciti se charge de nous indiquer tout ce que fit Montini, devenu en un jour et demi de conclave, Paul VI :

diriger le concile et le conclure, en tirer toutes les conséquences institutionnelles, théologiques et pratiques. Il décrit ses voyages, résume ses écrits et, grâce à des témoignages de première main, nous fait entrevoir la personnalité réelle de Paul VI.

Cette biographie est, à mon avis, un livre de référence. De par sa précision, son érudition, mais aussi parce que nous avons accès aux textes-mêmes de Montini/Paul VI que l'Institut de Brescia possède et garde. On n'y voit pas seulement un homme anxieux comme ses dernières années nous le montraient, mais un passionné du Christ, de l'Église et du monde. Cet ouvrage permet aux prêtres qui ont connu son pontificat de le retrouver et à ceux qui ont été ordonnés après son décès en 1978, de découvrir un successeur de Pierre qu'avec raison le pape François remet en valeur.

YVES FROT